

## Eloge funèbre à Joseph RUSCON

Joseph RUSCON nous a quitté le 11 juillet 2019, à l'âge de 98 ans.

Cependant, sa présence virtuelle nous est accessible et grâce à elle nous venons de vivre dans l'émotion pendant quelques instants, le message musical ainsi laissé à la postérité. Ne fût-il pas l'âme de sa vie ?

Disons-le, c'était une forte nature conduite allègrement au fil d'une volonté parfois farouche. Il était généreux, bon, loyal, exigeant oh ! combien, dans l'enseignement qu'il professait. Tout ceci ne l'empêchait pas d'être sensible aux choses de l'art et de l'esprit, de s'y adonner avec passion, la musique en particulier qu'il portait à un haut degré d'échange et de partage. Sa famille évoluait dans un climat nécessairement musical, son père étant facteur de piano et d'harmonium chez Bildé à Annecy. Toute sa scolarité s'émaillera désormais d'une pratique musicale très diversifiée : chant, chorale, fanfare, trombone à piston, piano, pour en arriver à l'orgue ; instrument qu'il plaça au cœur de son être ; d'ailleurs, parcours sanctionné par un premier prix à l'unanimité au Conservatoire de Chambéry en 1953, puis celui d'Annecy qui le retint comme professeur de la classe d'orgue cette fois, en 1970.

Ensuite alterneront les activités d'enseignant, d'organiste de paroisse, de concertiste, de soliste, de conseiller en organologie auprès de diverses associations. Cette activité plus que prenante, il la dispensa surtout en Haute Savoie, son fief. Conceptualiser avec le facteur d'orgues, soit un instrument neuf, soit une réparation, ou un relevage, n'est pas une mince affaire, les connaissances et les talents s'y déploient à l'envie. Comme par exemple à Annecy : Saint- Louis de Novel, un instrument neuf, important, de quatre claviers ; à Megève à la tribune de Saint-Jean Baptiste, restauration de l'instrument de l'illustre facteur Callinet, datant de 1841, /3 claviers /48 jeux, et ainsi de suite.

Je laisse la parole à Johan LEVEL-DUMONT-MOLLARD, mon petit-fils, musicien, historien, vous dire également les prestations que Joseph Ruscon, malgré son grand âge avait tenu à assumer.

Un moment fort dans la vie professionnelle de Joseph fut l'installation de son orgue personnel, son appartement s'y prêtant, un magnifique Schwenkedel de

trois claviers, grâce auquel Il pouvait dès lors recevoir ses élèves chez lui à sa convenance. A 87 ans, il jugea le moment venu de s'en s'éparer et magnanime, il en fit don à la maîtrise des Petits Chanteurs de Lyon.

N'oublions pas la Société des Amis de la Ste. Chapelle de Chambéry lors de la reconstitution historique de son instrument de 1675. La somme de ces activités formate, comme il se dit aujourd'hui, le musicien, non seulement l'exécutant mais nécessairement l'historien ; d'où l'intérêt des Sociétés Savantes, des Académies, à posséder en leur sein le technicien et conférencier ad hoc !

L'Académie Florimontane d'Annecy et l'Académie de Savoie ont favorablement accueilli Joseph RUSCON pour leurs animations culturelles d'envergures.

Le 21 septembre 2002, Joseph Ruscon réserva à l'Académie Florimontane, pour l'ouverture solennelle de l'année académique, son étude exhaustive sur Georges Muffat servant encore aujourd'hui de référence.

Puis le 16 septembre 2011, dans l'Amphithéâtre Roger Decottignies de l'Université de Savoie, Joseph Ruscon nous prononçait son discours de réception à l'Académie de Savoie révélant de magistrale façon qui était Ernest Perrier de la Bâthie : un scientifique Savoyard du XIXe, ingénieur agronome, musicien, organiste haut en couleurs. Travail de recherches généalogiques sans précédent qui fit lumière sur cette famille d'Ugine.

Le 20 novembre 2015, lors de l'évènement commandité par l'Académie de Savoie et soutenu par la commune de Chambéry visant à organiser une prestation musicale à l'effigie du rideau de scène du peintre Vacca au théâtre Charles Dullin, alors dépérissant, Joseph Ruscon souhaita la présence de son prestigieux élève François-René Duchâble, pianiste de renommée internationale, qui s'empressa d'accepter, afin de ravir les oreilles de chacun et surtout de sensibiliser les Chambériens sur l'importance de la restauration de cet élément majeur du patrimoine de la ville. Ce fut un concert magistral.

Tout comme Joseph Ruscon se félicitait d'avoir pu rendre hommage à Ernest Perrier de la Bâthie, il y a 20ans, cette tâche nous échoit présentement de lui rendre la pareille.

Michel DUMONT-MOLLARD

Johan LEVEL-DUMONT-MOLLARD